



## FRANCE

# Enseignement à distance : « des insuffisances à corriger » en cas de reconfinement

A partir d'une enquête réalisée auprès de 400 enseignants, l'Inspection générale de l'Éducation nationale porte un regard très critique sur la poursuite de l'enseignement pendant le premier confinement.

C'est un rapport qui donne des arguments à Jean-Michel Blanquer pour maintenir les écoles ouvertes. Et qui adresse des recommandations au ministre de l'Éducation nationale, afin d'aider les enseignants « à se tenir prêts à faire face rapidement à de nouvelles situations d'enseignement à distance qui pourraient être imposées par les conditions sanitaires futures ».

L'Inspection générale de l'Éducation nationale (IGESR) vient de publier un rapport sur l'usage du numérique pendant le premier confinement (de mars à juin). « Si, dans son ensemble, le système [éducatif] disposait à peu près des capacités requises pour faire face à une situation de crise, l'exploitation de ces capacités [...] aura trahi des insuffisances qu'il conviendra de corriger dans les meilleurs délais », écrivent les auteurs.

### « Des manques à combler »

Ils ont réalisé une enquête auprès de 400 enseignants, consacrée à leur expérience du premier confinement. Pendant cette période, la « priorité numéro un » des enseignants a

été de « maintenir le contact social et pédagogique » avec les élèves, indiquent-ils. Les enseignants ont « été contraints de revoir à la baisse leurs objectifs d'enseignement », et souvent « se sont cantonnés à des révisions ». Dans le second degré, des enseignants affirment avoir dû modifier le contenu de leurs cours face aux « difficultés techniques rencontrées par leurs élèves » et « la diversité de leurs équipements », certains ayant « des difficultés à réaliser des tâches réputées élémentaires » comme envoyer un mail ou télécharger un document. Du côté des professeurs, ceux exerçant dans les collèges placés en éducation prioritaire « se sont montrés systématiquement moins enclins à évoluer » que les autres, à l'opposé des enseignants de primaire. Ceux de la voie professionnelle ont, eux, été confrontés à « l'impossibilité de réaliser des expériences et des gestes techniques », un « obstacle didactique impossible à surmonter pour de nombreuses disciplines ».

Le rapport pointe « des manques » au niveau des outils, des services et des ressources

numériques proposés aux enseignants, que l'Éducation nationale « devrait combler », notamment pour « la production et la mise en ligne de vidéos ou pour la création de questionnaires à choix multiples personnalisés ». Pendant le confinement, seule une minorité d'enseignants se sont tournés vers les ressources documentaires de l'Éducation nationale, la plupart des professeurs ayant « fait appel à l'offre privée ».

La période de confinement a montré qu'il faudrait, « à l'avenir », porter « une attention toute particulière » à « la formation des professeurs aux usages pédagogiques du numérique », insiste le rapport. Il souligne aussi l'importance de la coordination, entre enseignants « pour équilibrer la charge du travail demandée aux élèves », et avec leurs directeurs et chefs d'établissement, le rôle de ces derniers ayant été « très inégal ». Cette coordination est jugée « indispensable pour éviter une dispersion des méthodes et des outils qui complique considérablement le suivi des activités par les élèves ».

— M.- C.C.



Le rapport  
préconise  
d'améliorer  
la formation  
pour les cours  
à distance, dans  
la perspective  
d'un reconfinement.